Philippe Cassard

Claude Debussy



ACTES SUD

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Pianiste et producteur de radio (*Notes du traducteur*, puis *Portraits de famille* sur France Musique), Philippe Cassard a consacré une part importante de ses activités à Claude Debussy (1862-1918). Mêlant digressions biographiques et analyses de l'œuvre, cet ouvrage se présente comme une succession pointilliste de courts chapitres, donnant le point de vue de l'interprète : souvenirs et impressions rassemblés de près de cinquante ans de compagnonnage avec Debussy. Il éclaire l'auteur de *Pelléas et Mélisande* d'une lumière inédite, et très intimiste.

À la lecture, on retiendra la célébration d'un Homme Musique, celui qui conjugue le son avec la couleur, saisit l'instant sur une portée, rend une atmosphère palpable et dessine délicatement les contours d'une rêverie. Claude Debussy demeure. Il est le Patron.

Philippe Cassard interprète régulièrement l'intégrale de la musique pour piano de Debussy, qu'il a enregistrée pour Accord et Decca. Parallèlement à sa carrière pianistique, Philippe Cassard a publié un essai sur Franz Schubert chez Actes Sud et un livre d'entretiens sur le cinéma et la musique, *Deux temps trois mouvements* (Capricci, 2012).

Photographie de couverture : Claude Debussy en 1900.

ISBN 978-2-330-09269-6

ACTES SUD
DÉP. LÉG. : FÉVRIER 2018
16,50 € TTC France
www.actes-sud.fr

DU MÊME AUTEUR

FRANZ SCHUBERT, Actes Sud, 2008.
DEUX TEMPS TROIS MOUVEMENTS : UN PIANISTE AU CINÉMA. ENTRETIENS AVEC MARC CHEVRIE ET JEAN NARBONI, en collaboration avec Marc Chevrie et Jean Narboni, Capricci, 2012.

© ACTES SUD, 2018
ISBN 978-2-330-09813-1

PHILIPPE CASSARD

Claude Debussy

ACTES SUD

à la mémoire de Francine Perrot

Je ne révolutionne rien. Je ne démolis rien. Je vais tranquillement mon chemin, sans faire la moindre propagande pour mes idées, ce qui est le propre du révolutionnaire. Il n'y a pas d'École Debussy, je n'ai pas de disciple, je suis moi.

Un artiste est par définition un homme habitué au rêve et qui vit parmi des fantômes. Comment veut-on que ce même homme puisse vivre dans la stricte observance des traditions, lois, et autres barrières posées par le monde hypocrite et lâche ?

Claude Debussy*

* In *Correspondance*, édition établie par François Lesure et Denis Herlin, Gallimard, 2005.

AVANT-PROPOS

Ce petit livre adoptera le point de vue de l'interprète et uniquement celui-là, pas celui du musicologue, de l'historien, du compositeur, du philosophe ou de l'écrivain amateur de musique : je ne suis rien de tout cela. En revanche, mon compagnonnage avec Debussy passe aussi par la lecture des nombreux essais, biographies, articles, colloques, cahiers, études qui ont été publiés depuis cent ans : les compositeurs Pierre Boulez, Jean Barraqué, André Boucourechliev, les pianistes Alfred Cortot, Marguerite Long, Roy Howat, les intellectuels et philosophes André Suarès, Vladimir Jankélévitch, Jean-Yves Tadié, les historiens et musicologues Louis Laloy, Robert Godet, Edward Lockspeiser, François Lesure, Harry Halbreich, Denis Herlin, Jean-Michel Nectoux, d'autres encore, ont écrit sur Debussy, et depuis plus de trente ans que je les lis avec attention et intérêt, il va sans dire que leurs réflexions, leur pensée, leurs recherches m'ont nourri, construit, éclairé. J'exprime ici ma

gratitude à ces disparus et vivants illustres pour la finesse, l'originalité, la force de leurs analyses. Je n'oublie pas de passionnantes correspondances, celle de Debussy avant toutes les autres.

Cependant, j'ai essayé tant bien que mal, dans les pages qui suivent, non pas de tout oublier, ce qui serait de toute façon impossible et assez bête, mais de faire part, sur certains aspects de l'œuvre de Claude Debussy (plutôt que sur d'autres, plus attendus peut-être, mais qui m'intéressent moins), de l'opinion sensible du musicien interprète amoureux de Debussy que je suis depuis mon enfance. Car s'il est un seul compositeur qui n'a jamais quitté mon pupitre, c'est bien lui.

Philippe Cassard,
25 septembre 2017.

DEBUSSY DEPUIS TOUJOURS

J'avais sept ans lorsque mon premier professeur de piano, une vieille dame qui me vouvoyait, me fit apprendre *The Little Shepherd* ("Le petit berger"), extrait des *Children's Corner*. J'ai immédiatement adoré ces quelques mesures de musique. "Un monde de délicate féerie*", avait si justement écrit le regretté Harry Halbreich à propos de ce cycle de six pièces composées en 1908 et dédiées par Debussy à sa petite fille Chouchou, "avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre". Mon professeur avait entièrement dirigé mon travail vers la qualité du toucher, le respect de toutes ces nuances qui oscillent entre l'imperceptible et l'à peine *mezzo forte*, l'écoute et l'équilibre des accords, la compréhension des points d'orgue (quelques instants de suspension notés 𝄐) et des silences. Sans doute ma mémoire a-t-elle enjolivé la réalité

* Harry Halbreich et Edward Lockspeiser, *Claude Debussy*, Fayard, 1989.

d'alors, mais il me semble me souvenir que ma tête d'enfant se rapprochait du clavier comme pour saisir des bribes de ce chant flûté venu du haut de la montagne, et que j'éprouvais un plaisir sensuel à caresser les touches pour faire émerger ces harmonies ouatées que Debussy sertit comme des diamants sous le motif rythmique qui fait suite aux premières notes du morceau, préludées *a cappella*. Debussy a fait partie dès lors de mon quotidien musical : *Doctor Gradus ad Parnassum* (première pièce des *Children's Corner*), *La Sérénade interrompue* (neuvième *Prélude* du premier livre), *Suite bergamasque*, suite *Pour le piano*, premier livre des *Images*… Pas une année ne s'est écoulée sans Debussy au programme. *L'Isle joyeuse* est rapidement devenue un des morceaux fétiches de mon répertoire. À quoi s'ajoutait l'écoute des "debussystes" de l'époque, Samson François, Robert Casadesus, Werner Haas (bien oublié depuis), l'incontournable Walter Gieseking. Au fond, de ce côté-là, c'était un enseignement tout à fait "français" que j'avais reçu (*a posteriori* je ne m'en plains pas, bien au contraire !) avec la Sainte-Trinité Fauré-Debussy-Ravel précédant Chabrier, Dukas, Poulenc, Dutilleux et Messiaen. Ces compositeurs-là ne sont étudiés qu'à la marge, aujourd'hui encore, dans les pays qui entourent notre hexagone, en Russie ou sur les continents américains. Seuls le Japon, la Corée et la Chine, parce que les enseignants sont nombreux à avoir étudié en France, font la